

HAÏTI

« Je vous ai tous connus, je vous ai tous aimés! »

René Pageau, CSV



Huit ans en Haïti au cœur de la communauté des Viateurs qui s'enracine de plus en plus profondément et qui laisse présager un bel avenir. En huit ans, le visage des Viateurs s'est transformé. Je rentre à Joliette la tête et le cœur pleins de bons souvenirs.

Quel bonheur pour moi de voir un nouveau supérieur à la tête des Viateurs d'Haïti! C'est une première! Il est haïtien! Le P. André Paul Garraud, CSV, a été élu à la mi-avril par ses confrères. Un homme d'initiative et d'audace à n'en pas douter!

C'est une grâce de vivre avec des aspirants, des postulants et des novices. Oui, ce fut une grâce d'avoir été témoin de l'évolution de la fondation d'Haïti pendant huit ans. Les religieux sont jeunes et dynamiques, les associés prennent de plus en plus leur place. Les maîtres de formation, la direction et l'animation des œuvres sont entre les mains de nos confrères haïtiens.

Une pastorale vocationnelle bien organisée, une commission de la formation bien articulée qui révisé son programme plusieurs fois par année, une pastorale des jeunes qui demande de l'énergie dans laquelle plusieurs confrères s'impliquent avec la force, le courage, la détermination et l'enthousiasme de la jeunesse.

Un conseil renouvelé à majorité haïtienne, des célébrations annuelles d'entrée au noviciat, de professions religieuses, d'ordinations sacerdotales. En huit ans, sept confrères sont ordonnés prêtres. Ce n'est pas tout. Les confrères s'entraident à la paroisse et sont de précieux et généreux collaborateurs au Centre Saint-Viateur pour les nombreuses retraites des jeunes et pour l'animation liturgique. Tout cela ne peut que raviver l'espérance.

Nos écoles des Gonaïves reçoivent plus de 2 000 élèves et sont animées avec beaucoup de dévouement. Les nombreuses activités parascolaires ajoutent au travail des éducateurs une surcharge de travail qui favorise la formation des jeunes qu'on leur confie. Les professeurs en sont conscients, mais n'hésitent pas à s'impliquer pour le mieux-être des élèves.

Et que dire de Manrèse qui ouvre large ses portes aux différents services de l'Église et aux multiples organismes nationaux et internationaux qui travaillent à humaniser le milieu. Il n'est pas rare de voir se vivre 2 ou 3 sessions en même temps et de voir la salle à manger accueillir tout ce monde.

Depuis un an, nos confrères haïtiens remplacent aux différents services d'accueil les bénévoles qui venaient du Québec.

Quelle foi dans ce pays! Quelle Église vivante! Un peuple d'artistes qui chante, prie, peint, fait la fête, danse pour résister avec courage quand les vents sont contraires. On s'entraide, pour vivre, pour survivre, pour vaincre la pauvreté et la misère. Un peuple fier, coloré, éduqué sous plusieurs aspects à la française, civilisé, propre et poli. En Haïti, on sait faire, on sait vivre!

À travers des situations politiques difficiles, ce peuple nous apprend le courage des recommencements, le sens de la fête, la beauté et l'originalité de sa culture. Toute ma reconnaissance pour l'enthousiasme et l'espérance qu'il m'a quotidiennement communiqués. Toute ma reconnaissance aussi pour son amoureuse ténacité, sans doute inspirée par l'Esprit qui donne, déjà après 40 ans, des fruits viatoriens en abondance.

Toute ma reconnaissance enfin à mes confrères qui m'ont aidé, soutenu, et enrichi par leurs façons de penser, de faire et de vivre avec une belle ouverture qui s'inspire de l'héritage de notre fondateur le père Querbes.

Je termine avec les mots inscrits sur le monument du père Cyrille Beaudry, ancien supérieur du séminaire de Joliette, qui s'élève devant cette institution devenue Cégep : « *Je vous ai tous connus, je vous ai tous aimés!* »

Viateurs en Mission no 302 décembre 2007
